

Mémoire vive

Depuis la Genèse, les satellites désaffectés encore en orbite semblèrent avoir acquis une certaine autonomie. Un observateur aurait pu remarquer la dérive de leurs orbites respectives, les menant tous vers un même point de la haute atmosphère. L'on eut dit que les âmes des morts s'accrochaient à leurs carcasses délabrées afin de tromper la Faucheuse et retrouver ceux qu'ils aimaient.

* Vous êtes entré dans le canal de discussion privé avec R!0t.
 * Faites le plein de films et de musiques sur www.entertainment.com
 et participez aux nombreux concours!

[00:47:59] <flotsam> salut, ca va?
 [00:48:02] <R!0t> Salut, tu vas bien?
 [00:48:03] <flotsam > la Genese est prete...
 [00:48:23] <R!0t> J'ai les serveurs vers 3h30. Ils devraient être dispo' pendant deux heures. S'ils ne grillent pas :)
 [00:48:47] <flotsam> bien! je pense pas qu'il faudra autant, mais c'est plus sur, apres tous nos efforts :)
 quand tout sera pret, je viens chez toi ;)
 [00:49:07] <R!0t> Pendant que le feu consumera tout... on ira jusqu'au bout!
 Je t'aime!
 * R!0t a quitté le canal (ms.riot@ctar.slтт.net)
 [00:49:19] <flotsam> moi aussi

[ihshra:~/.../irc/]# vi log_23.05.29

[23:44:00] <flotsam> j'en ai marre de cette societe! les gens ne vivent pas, ils subissent des divertissements a la chaine. quels idiots! parmi ces epaves, pas une n'a une ame. je me noie!
 par chance il y a toi!
 [23:45:53] <R!0t> Moi aussi je suis heureuse qu'on se soit rencontrés dans ce monde vide de sentiments.
 [00:31:19] <R!0t> Et si on faisait une révolution?
 [00:31:23] <flotsam> ???
 [00:31:37] <R!0t> Eh bien, une révolution pour changer le monde!
 Quand rien ne va plus, il faut tout faire péter! Repartir sur de nouvelles bases!
 [00:32:02] <flotsam> tu veux dire une revolution comme sur les sites d'histoire?
 [00:32:05] <R!0t> Dans l'idée oui! Bien sûr, il faudra s'y prendre autrement.
 [00:32:11] <flotsam> oui.. j'y avais pense une fois...
 [00:32:17] <R!0t> C'est vrai!?
 [00:32:23] <flotsam> oui, mais j'avais laisse tomber, pas motive
 [00:32:29] <R!0t> Allez! On se bouge le cul! Tu ne veux quand même pas sombrer dans la passivité de ceux que tu critiques?
 [00:32:37] <flotsam> hum... je pense pouvoir faire une attaque.
 apres tout, je connais _assez_ bien le systeme de secu...

[00:32:41] <R!0t> LOL
 [00:32:43] <flotsam> il y aurait moyen d'isoler tout le monde de leur reapprovisionnement alimentaire et energetique et de condamner les acces de leurs habitacles, je connais toutes les failles
 [00:32:47] <R!0t> Wow! C'est radical! Tu vois quand tu veux!? :D
 [00:32:53] <flotsam> ouais mais je sais pas... ca vaut pas la peine...
 [00:32:59] <R!0t> Hého! C'est notre chance de refaire un monde meilleur! Toi et moi!
 [00:33:03] <flotsam> c'est vrai que c'est tentant
 [00:33:11] <R!0t> Je peux t'aider bien sûr!
 [00:33:13] <flotsam> bon... ca va pas etre beau a voir
 [00:33:19] <R!0t> C'est parti pour la nouvelle Genèse!

:q

Ils marchaient depuis des jours. L'homme était en proie à un conflit interne qui effritait lentement son esprit. Seules les parois rocheuses pouvaient encore entendre ces paroles figées dans l'air matinal de la vallée:

« C'est horrible ce qu'on a fait! Pourquoi? On n'avait pas le droit! »

« Allez, allez. On a fait une révolution, il le fallait. »

« Tu ne vois donc pas? Ce n'est pas une révolution, mais un génocide! »

« C'est bien, va faire ta crise de culpabilité ailleurs... »

Ils continuèrent les prochains jours de marche dans un silence maussade.

La femme et l'homme avaient cheminé de nombreuses semaines dans la nature sauvage au-dehors des villes. En longeant le plat sommet d'une falaise surplombant une mer glauque, leur errance les mena vers une sorte de bâtisse de béton délabrée à moitié enfouie. La construction rudimentaire était anguleuse et présentait un cadre de porte, ainsi que quelques ouvertures sur les flots opaques.

A l'intérieur, dans un recoin de l'unique chambre souterraine, parmi le sable et les mousses se trouvait un antique poste radio portable.

« Tiens! C'est impossible! A moins que quelqu'un venait s'amuser ici jusqu'à... »

Sîle se tut.

Lui ne semblait pas avoir entendu ce qu'elle venait de dire, perdu dans son inspection de la machine.

« Je dois pouvoir m'en servir: il semble y avoir encore des batteries en état de marche. Me demande bien ce que le type pouvait capter avec ça. Bon, j'embarque ce truc, ça nous occupera. »

A peine sorti, Ishra s'arrêta sur le pas de porte et sembla penser à quelque souvenir refoulé.

« Quand j'y repense, c'est franchement horrible ce qu'on a fait. »

Manifestement, il avait entendu la remarque qui lui avait échappé. *Ne pas s'énerver, rester calme, ça va passer...*

« Ma foi... c'est comme ça... »

« En même temps, fallait pas se rammollir comme ça. Ils auraient toujours dû rester sur leur garde. »

Il semble avoir digéré un peu...

« Tout à fait. Viens, on a encore du chemin à faire. »

Cela faisait quelque jours qu'Ishra parlait de nouveau plus souvent de l'incident. Sans doute la radio était un trop fort lien avec l'humanité. Il en parlait cependant de manière bien plus détachée.

Ainsi, un soir, assis sur une colline à bricoler sur le poste radio qui refusait d'émettre autre chose que des grésillements agaçants, il lança d'un ton distant:

« C'est vide quand même par ici. Tout ça à cause de nous. »

Il va me rendre dingue...

« Ishra, tu me gonfles... »

« Mais ils l'ont bien mérité, avec leurs processeurs génétiquement modifiés! On ne renie pas sa nature impunément! »

Mais de quoi parle-t-il?

« Exactement... »

Un instant de silence.

« Je me demande si les satellites émettent encore... il doit y en avoir quelques uns dont on peut capter quelque chose. »

« Des fois j'y repense, tu sais. Genèse, tu te rappelles? »

« ... »

« S'ils ne nous avaient pas autant fait de tort, je n'aurais pas été obligé à le faire. Défense légitime, tu vois Sîle? »

« Arrête de me charrier avec ça! C'est fait, c'est fait. On assume. Après tout, on a ce que qu'on voulait, non? »

Regarde-moi cette vue! »

On dirait que ça ne le tracasse plus, qu'il a accepté les choses. Nous pourrions de nouveau aller de l'avant!

« Debout Ishra! »

« hein? ... quoi? ... »

Vigoureusement secoué, Ishra n'eut pas à souffrir la fin de son cauchemar.

« Tu m'as promis qu'on irait écouter les anges rouillés! Maintenant c'est l'heure! »

« Ah oui, merde! J'arrive! »

Quelquepart loin au-dessus de la ionosphère, dans l'ombre projetée de la Terre, les satellites convergeaient en une majestueuse procession délirante vers le point de leur congrégation annuelle.

Le couple sortit hâtivement du tipi, Ishra ajustait un lourd sac à dos, tandis que la femme le tirait par la main. Elle souriait à pleines dents, alors que lui se frottait encore les yeux.

A la faveur des étoiles, ils avancèrent à grandes enjambées à travers les hautes herbes. Une brise légère accentuait les fragrances végétales de la campagne redevenue sauvage.

« Tu sais, je ne me sens pas très bien ces temps. »

Le sourire céda sous le coup de la réalisation.

« Allez, ce n'est sûrement qu'un petit nuage passager... »

Sîle ne croyait pas un seul mot de ce qu'elle avait dit. Elle savait que s'il retombait encore une fois dans une de ses crises de culpabilisation, elle ne tiendrait pas le coup.

« Espérons... »

Déployant leurs panneaux fracassés et antennes tordues, les messagers d'antan entamèrent une lente ronde silencieuse à laquelle se joignaient progressivement d'autres choristes.

Arrivés au sommet de la colline, Ishra posa soigneusement son sac. Il en sortit une grande boîte métallique oxydée par endroits, ainsi qu'une paire de fils et une petite boîte en plastique.

Sîle était déjà couchée dans l'herbe à contempler le ciel nocturne.

Grâce aux fils, Ishra lia la radio et la batterie qui se reconnurent dans un jaillissement d'étincelles.

« N'oublie pas la tige cette fois. »

Ishra tira l'antenne jusqu'à sa longueur maximale, puis manipula quelques boutons. Un grésillement chaotique se propagea dans l'air frais.

Ainsi rassemblés, les détenteurs de la Mémoire entonnèrent un chant qu'eux seuls pouvaient entendre sur le vide qui les unissait tous.

« Voilà! Parfois il faut changer d'approche. »

Après avoir redirigé l'antenne dans une autre direction de la voûte céleste, elle se coucha à nouveau.

Etonné, mais satisfait, Ishra l'imita. Il semblait qu'il avait de nouveau oublié ses pensées.

« Ecoute! Ca commence! »

Au crépitement sans vie succéda une mélodie atmosphérique, chargée des mystères d'une époque à jamais révolue. Le couple se laissa submerger par la beauté hypnotique du chant des anges rouillés.

Après une longue hésitation, Ishra osa.

« J'ai beaucoup réfléchi. »

Elle tourna la tête vers lui, le regarda avec des yeux humides.

« S'il te plaît... »

« J'ai besoin d'en parler. »

En guise de réponse, elle avala une boule de salive et serra la main d'Ishra.

« J'ai rêvé d'un monde où il y avait encore des gens. A l'évidence ils ne se voyaient pour ainsi dire plus, leurs seules relations étaient virtuelles. Pourtant leurs sentiments étaient réels. »

Elle détourna son regard pour le perdre à nouveau dans les étoiles. Ces paroles ne lui apprenaient évidemment rien, si ce n'est que leurs actes les rattrapaient.

« Ils communiquaient beaucoup, s'échangeaient leur savoir sans concession, en ignorant les nombreuses barrières physiques et sociales qui avaient précédé les formes de communication anciennes. Après tout, c'est comme ça qu'on s'est connus... et que nous sommes tombés amoureux. »

Les larmes percèrent ses défenses et se mirent à couler sur ses douces joues.

« Ils n'étaient certainement pas moins humains, malgré les processeurs génétiquement modifiés.

J'ai l'impression que ce n'était pas un rêve. »

Il avait retrouvé l'ombre des souvenirs refoulés et allait sombrer à nouveau dans une période invivable pour Sîle. Un sanglot douloureux s'arracha à sa gorge fine.

Doucement, la chorale se resserrait. La course de la Terre et leur propre mouvement les menait vers la pénombre.

« Oh regarde, les anges! Là, les éclats ocres! »

Quelque chose perturbait sa réalité.

« Tu pleures, chérie? »

Les illusions brisées de la jeune femme ne pouvaient plus empêcher la vérité de lui brûler la conscience.

« Notre plan est voué à l'échec et toi tu vas péter un câble comme la dernière fois. Que me reste-t-il? Je n'en peux plus! »

Une perturbation imprévue de l'espace provoqua une série de chocs violents dans le paisible rassemblement. Dans l'hurllement muet des tôles plissées et des capteurs éventrés, la fin s'annonçait.

Des réminiscences d'une période brumeuse de sa vie lui revenaient à l'esprit. Il ne voulait pas croire que ce soit irrémédiable. Il devait bien y avoir une solution. Ils ne pouvaient pas tous être morts.

Le temps avançait âprement.

Définitivement détruits et déviés de leurs orbites, la pesanteur reprit ses droits sur les misérables et les astreignait à une trajectoire funeste.

« Tiens, le chant est déjà fini? »

Ishra se leva pour inspecter les boîtes, faussement irrité par le retour des parasites, reconnaissant de ce détournement d'attention providentiel.

Elle se recroquevilla autour de ses jambes.

La procession condamnée perçait les couches de l'atmosphère à une vitesse folle et chaque satellite brûlait sous la friction de l'air. Les derniers messagers fondaient en une suite serrée à travers le ciel.

Les larmes de Sile touchèrent la terre et le soleil se leva.

Constatant qu'il n'arriverait plus à capter le chant céleste, Ishra tourna ses yeux au zénith, alors que ressurgissaient, implacables, ses vieux souvenirs.

Les anges se consumèrent dans un ultime soubresaut lumineux, striant le ciel vierge d'une traînée de fumerolles blanches.

Il vit la pluie; et pleura lui aussi.

Levant les bras au ciel, Ishra s'écria: « Sans nous, les hommes utiliseraient des processeurs génétiquement modifiés! »